

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Candide, Ou L'Optimisme

Ralph <Docteur>

[S.l.], 1759

Chapitre Vingt-Sixieme. D'un souper que Candide & Martin firent avec six
étranger, & qui ils étaient.

urn:nbn:de:gbv:45:1-2953

CHAPITRE VINGT-SIXIEME.

D'un souper que Candide & Martin firent avec six étrangers, & qui ils étaient.

UN soir que Candide suivi de Martin allait se mettre à table avec les étrangers qui logeaient dans la même hotellerie, un homme à visage couleur de suie, l'aborda par derrière, & le prenant par le bras, lui dit, Soyez prêt à partir avec nous, n'y manquez pas. Il se retourne, & voit Cacambo. Il n'y avait que la vue de Cunégonde qui pût l'étonner & lui plaire davantage. Il fut sur le point de devenir fou de joie. Il embrasse son cher ami. Cunégonde est ici sans doute, où est elle ? méne moi vers elle, que je meure de joie avec elle. Cunégonde n'est point ici, dit Cacambo, elle est à Constantinople. Ah Ciel! à Constantinople! Mais fût-elle à la Chine, j'y vole, partons. Nous partirons après souper, reprit Cacambo; je ne peux vous en dire davantage; je suis esclave, mon Maître m'attend, il faut que j'aille le servir à table; ne dites mot; foupez & tenez vous prêt.

Candide partagé entre la joie & la dou-

douleur , charmé d'avoir revû son agent fidèle , étonné de le voir esclave , plein de l'idée de retrouver sa maîtresse , le cœur agité , l'esprit bouleversé , se mit à table avec Martin , qui voyait de sang froid toutes ces aventures , & avec six étrangers qui étaient venus passer le Carnaval à Venise.

Cacambo qui versait à boire à l'un de ces six étrangers , s'aprocha de l'oreille de son Maître sur la fin du repas , & lui dit , Sire , vôtre Majesté partira quand elle voudra , le vaisseau est prêt. Ayant dit ces mots il sortit. Les convives étonnés se regardaient sans proférer une seule parole , lorsqu'un autre domestique s'aprochant de son Maître lui dit ; Sire , la chaise de vôtre Majesté est à Padoue , & la barque est prête. Le Maître fit un signe , & le domestique partit. Tous les convives se regardèrent encor , & la surprise commune redoubla. Un troisième valet s'aprochant aussi d'un troisième étranger , lui dit , Sire , croyez-moi , vôtre Majesté ne doit pas rester ici plus long-tems , je vai tout préparer ; & aussi-tôt il disparut.

Candide & Martin ne doutèrent pas alors que ce ne fût une mascarade du

Carnaval. Un quatrième domestique dit au quatrième Maître, Votre Majesté partira quand elle voudra, & sortit comme les autres. Le cinquième valet en dit autant au cinquième Maître. Mais le sixième valet parla différemment au sixième étranger qui était auprès de Candide; il lui dit, Ma foi, Sire, on ne veut plus faire crédit à vôtre Majesté, ni à moi non plus; & nous pourrions bien être coffrés cette nuit vous & moi; je vai pourvoir à mes affaires; Adieu.

Tous les domestiques ayant disparu, les six étrangers, Candide & Martin, demeurèrent dans un profond silence. Enfin Candide le rompit; Messieurs, dit-il, voilà une singulière plaisanterie, pourquoi êtes-vous tous Rois? pour moi je vous avoue que ni moi ni Martin nous ne le sommes.

Le Maître de Cacambo prit alors gravement la parole, & dit en Italien; Je ne suis point plaisant, je m'appelle Achmet III. J'ai été grand Sultan plusieurs années; je détronai mon frère; mon neveu m'a détroné; on a coupé le cou à mes Visirs; j'achève ma vie dans le vieux Serrail. Mon neveu le grand Sultan Mahmoud me permet de
 voya-

voyager quelquefois pour ma santé, & je suis venu passer le Carnaval à Venise.

Un jeune homme qui était auprès d'Achmet parla après lui & dit ; Je m'appelle Ivan : j'ai été Empereur de toutes les Ruffies ; j'ai été détrôné au berceau : mon père & ma mère ont été enfermés ; on m'a élevé en prison : j'ai quelquefois la permission de voyager, accompagné de ceux qui me gardent, & je suis venu passer le Carnaval à Venise.

Le troisième dit ; Je suis Charles Edouard Roi d'Angleterre ; mon Père m'a cédé ses droits au Royaume. J'ai combattu pour les soutenir ; on a arraché le cœur à huit cent de mes partisans, & on leur en a battu les jouës. J'ai été mis en prison ; je vais à Rome faire une visite au Roi mon père, détrôné, ainsi que moi & mon grand-père, & je suis venu passer le Carnaval à Venise.

Le quatrième prit alors la parole, & dit ; Je suis Roi des Polaqués ; le sort de la guerre m'a privé de mes Etats héréditaires ; mon père a éprouvé les mêmes revers ; je me résigne à la Providence comme le Sultan Achmet, l'Empereur Ivan, & le Roi Charles

K 3 Edouard,



Edouard, à qui Dieu donne une longue vie; & je suis venu passer le Carnaval à Venise.

Le cinquième dit; Je suis aussi Roi des Polaques; j'ai perdu mon Royaume deux fois; mais la Providence m'a donné un autre Etat, dans lequel j'ai fait plus de bien que tous les Rois des Sarmates ensemble n'en ont jamais pu faire sur les bords de la Vistule; je me résigne aussi à la Providence; & je suis venu passer le Carnaval à Venise.

Il restait au sixième Monarque à parler. Messieurs, dit-il, je ne suis pas si grand Seigneur que vous; mais enfin j'ai été Roi tout comme un autre. Je suis Théodore; on m'a élu Roi en Corse; on m'a appelé Votre Majesté, & à présent à peine m'appelle-t-on Monsieur. J'ai fait fraper de la monnoye, & je ne possède pas un denier; j'ai eu deux Secrétaires d'Etat, & j'ai à peine un valet. Je me suis vû sur un Trône, & j'ai longtems été à Londres en prison, sur la paille. J'ai bien peur d'être traité de même ici, quoique je sois venu comme Vos Majestés passer le Carnaval à Venise.

Les cinq autres Rois écoutèrent ce discours avec une noble compassion.

Chacun